C.D.I.C.C.
42, Av. Gde Bretagne

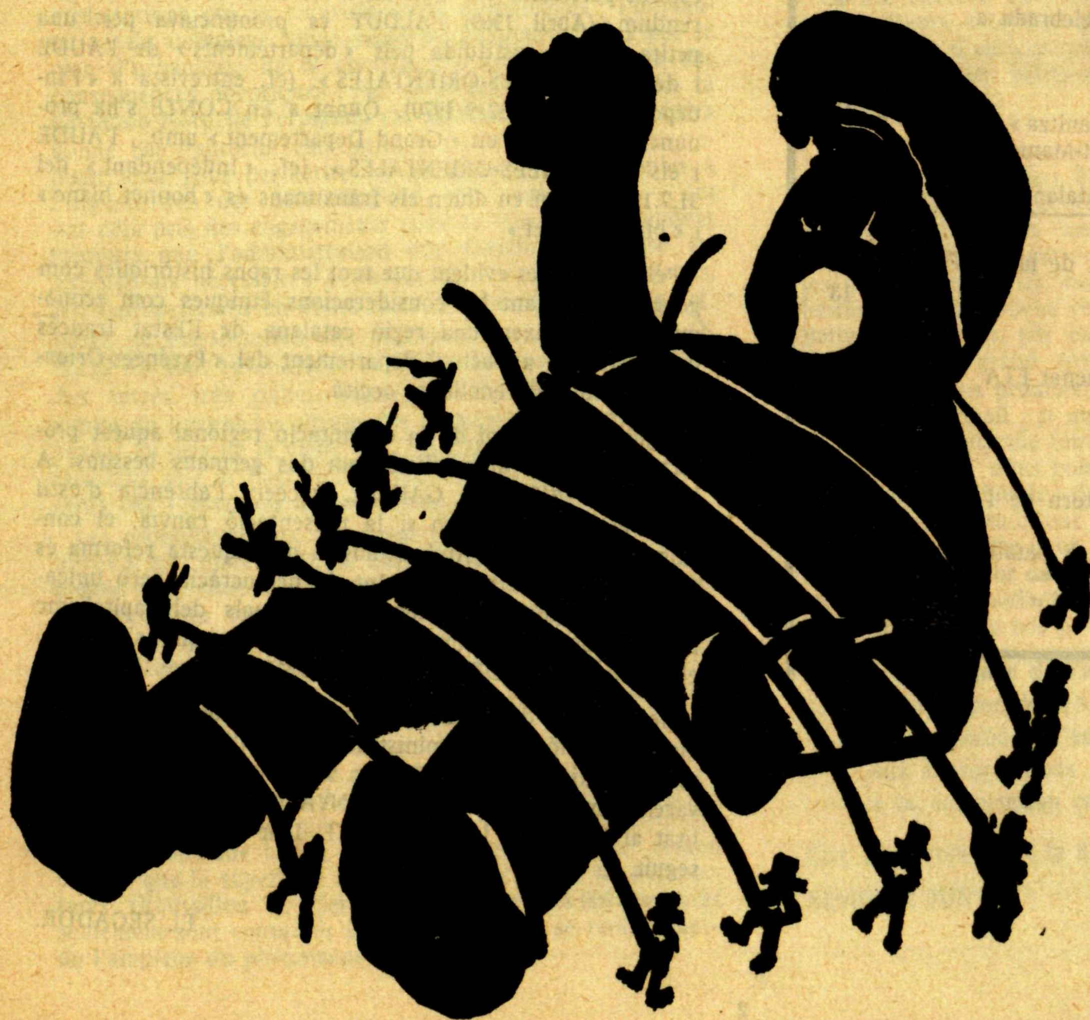
la Falç

"Amb nova falç comencem a segar
el blat madur i amb ell les males herbes".
(Salvador ESPRIU)

PUBLICACIO DEL COMITAT ROSSELLONÈS D'ESTUDIS I D'ANIMACIO (C.R.E.A.)

Redacció : 10, Carrer Foy - "66" PERPINYA - Bimestral - 2,00 F - Nº 5 Novembre-Desembre 1971

DESPERTA-TE MON POBLE



sumari

Editorial : Regionalització a la POMPIDOU p. 2

Estudis i Documents :

— Une nouvelle phase de la colonisation : l'assassinat de l'agriculture roussillonnaise p. 3
— la « flicarització » de la joventut « rossellonesa ». p. 4

Cants de Lluita :

— Desperta-te mon poble p. 5
— Si creava el món p.
— Et resurrexit tertio saeculo p. 5
— Curs de català per correspondència p. 6
— Lletra a un treballador de Catalunya Nord p. 7

Cronica rossellonesa dels Atalaïadors

— En Francesc MARTY s'ha mort p. 9
— El P.S.U.C. a Perpinyà p. 9
— El LYDIA més ensorrat que mai p.
— La grève des sous-dépositaires de presse de Perpignan p. 9
— L'abat Oliba, pobret p. 10
— La festa nacional belga celebrada a Perpinyà p. 10
— L'U.C.E. 1971 p. 10
— L'aiguat p. 10
— El Mammouth es « catalanitza » ! p. 11
— Racisme i explotació a St-Mamet p. 11

Lluites dins els altres països catalans

— L'11 de Setembre 1971 p. 12
— Solidaritat amb els obrers de la SEAT de BARCELONA p. 13

Lluites dels altres pobles

— La politica del grup anomenat ETA VIe Assemblea p. 13

Notes de lectura

— A. VICK : la vida a l'entorn de l'estany de Salses p. 15
— G. ORWELL : Homenatge a Catalunya p. 15
— La collecció « 4 VERTATS » p. 15

EDITORIAL

Regionalització a la POMPIDOU

La muntanya ha parit un ratolí. La pretesa reforma regional tal com l'ha presentada a BREST el POMPIDOU representa una modernització de l'aparell administratiu dins la tradició centralitzadora de l'Estat francès.

Cap veritable decentralització, és a dir cap democratització de l'aparell estatal : la regió tindrà sobretot un poder consultatiu : els tecnòcrates consultaran la « representació » regional i després faran com els-hi sembla bo, millor dit faran com sembla bo al capital. Els pocs poders propris que tindrà la regió seran limitats a qüestions secundaries sense incidència política important i els mitjans financers de la regió seran molt limitats. Quant a la « representació », aquí també la malfiança de cara a la voluntat popular es tradueix per un sistema de 2 consells, cap d'ells reclutat pel sufragi universal directe. A més la vigilància del govern, la seva « tutela », serà permanent puix que el « Préfet régional » serà l'executiu de la nova col.lectivitat.

Quant a la delimitació de les regions és força possible que l'arbitrari actual sigui mantigut. Se sap que ara existeixen circonscripcions administratives regionals i que dins aquest marc CATALUNYA-NORD fa part de la circonscripció anomenada pels tecnòcrates « LANGUEDOC-ROUSSILLON », la capital de la qual és MONTPELLER. Els polítics catalans, el socialista independant per l'UDR (sic) Artur CONTE, i el diputat-batlle de PERPINYA, Paul ALDUY s'han pronunciat contra aquesta circonscripció denunciant els privilegis de MONTPELLER. Després d'haver estat favorable a un estatut particular per Catalunya Nord al moment del referendum (Abril 1969) l'ALDUY es pronunciava per una petita regió constituida pels « départements » de l'AUDE i dels « PYRENEES-ORIENTALES ». (cf. entrevista a « l'Indépendant » del 12/9/1970). Quant a En CONTE s'ha pronunciat a favor d'un « Grand Departement » amb... l'AUDE i els « PYRENEES-ORIENTALES ». (cf. « Indépendant » del 31.7.1970). Com en diuen els franximans és « bonnet blanc » i « blanc bonnet »

Pel C.R.E.A. és evident que tant les raons històriques com geogràfiques, tant les consideracions ètniques com econòmiques defineixen una regió catalana de l'Estat francès que correspon a l'actual departement del « Pyrénées-Orientales » menys el Fenolledes occità.

Sigui el que sigui de la delimitació regional aquest projecte es sembla al gaullista com dos germans bessons. A l'estil èpic d'EN DE GAULLE succeeix l'absència d'estil d'EN POMPIDOU. Però si la presentació canvia, el contingut és el mateix. Això demostra que aquesta reforma és no inspirada per una voluntat de democràcia però unicament correspon a les necessitats actuals del capitalisme francès, necessitats que són les mateixes que s'anomeni el cap de l'Estat DE GAULLE o POMPIDOU.

Hem doncs de denunciar aquesta « reforma » com una modernització de l'administració dins l'interès del sistema capitalista. A BREST uns 500 revolucionaris bretons varen salvar l'honor de BRETANYA manifestant llur hostilitat al P.D.G. de la SA.-FRANCE. Llur exemple ha d'ésser seguit.

EL SEGADOR.

Une nouvelle phase de la colonisation :

L'ASSASSINAT DE L'AGRICULTURE ROUSSILLONNAISE

L'agriculture roussillonnaise vient de traverser une nouvelle période de crise et il serait enfin temps de se pencher sur la nature véritable de ce problème. Presque toutes les analyses qui ont été faites jusqu'à maintenant ont toujours cherché à replacer le problème de l'agriculture roussillonnaise dans un cadre régional (la viticulture méridionale, par exemple) et européen (l'agriculture française face à l'Europe verte). Ces schémas d'analyse sont certes techniquement valables, mais ils ne paraissent pas rendre compte de la totalité du phénomène. Les activités agricoles s'intègrent dans l'ensemble de l'économie roussillonnaise et c'est au niveau global de cette économie que se posent les vrais problèmes.

Quels sont ces problèmes ?

On a décidé en haut lieu de donner à notre région une vocation essentiellement touristique. On est en train d'« aménager » le Roussillon, avec l'aide ou la complicité des notables locaux qui ne manquent pas de retirer quelques avantages de l'opération (SEMETA-Pams et consorts, par exemple).

L'« Aménagement » du Roussillon, c'est avant tout l'implantation et le développement (aux frais de contribuables) d'infrastructures permettant aux promoteurs de s'installer à moindre frais et de retirer un bénéfice maximum de leurs opérations immobilières. Or, pour installer des infrastructures, il faut rogner sur les terres agricoles : la voie rapide Saint-Syprien - Argelès désorganise de nombreuses exploitations qui se trouvent ainsi condamnées ; l'implantation du complexe voies rapides-échangeurs prévu par le plan d'urbanisme de la commune d'Argelès va avoir des conséquences identiques ; le sort des expropriés de la déviation Nord de Perpignan est caractéristique : le préavis donné par l'autorité expropriante ne semble pas suffisamment long pour permettre les prévisions indispensables à l'organisation des réinstallations, des exploitants — qui ont déjà pris des engagements pour se reinstaller attendent toujours que l'administration des domaines établisse les estimations nécessaires à l'achat des sols, etc. D'ailleurs, les expropriations en cours dans le reste de la région (cf. lettre de l'Association des expropriés au Préfet des P. O. (22.12.70) sont révélatrices : indemnisations ridicules pour des terres très riches, parcelles valorisées par la proximité du littoral ou offrant des possibilités de viabilisation payées au prix de la vigne, etc. Les expropriations ne seront facilitées que si l'agriculture est en crise et si les exploitants ont l'intention d'abandonner la profession.

Les promoteurs eux aussi ont besoin de terres — et de terres à bon marché. Seule une situation de crise peut permettre à un marché non agricole de la terre de se développer dans des conditions financières intéressantes. Il est encore difficile de chiffrer les faits : sans compter les achats français — qui sont de loin les plus importants —, on peut estimer, d'après une enquête directe menée par le bureau d'études de la SAFER, que les achats de terres effectués par les seuls étrangers (en majorité belges) pendant la période 1963-1970 en Roussillon s'élèvent à plus de 15.000 hectares. Ces achats n'ont cessé de progresser et devraient bientôt atteindre le rythme de 4.000/5.000 hectares par an (dont une bonne partie en terres agricoles). Quand on sait que la superficie de notre région est de 400.000 hectares (Roussillon et Cerdagne) et que 164.000 hectares seulement sont consacrés à l'agriculture, on se rend compte de l'ampleur du phénomène.

Enfin, le tourisme a besoin de main-d'œuvre. Pas de n'importe quelle main d'œuvre : il ne s'agit pas de main d'œuvre permanente (chargée de la gestion et de l'animation des structures touristiques : ces emplois sont généralement pourvus par des « forasters », mais de main d'œupre non qualifiée recrutée pour la saison. Seule une agriculture en crise peut fournir ce type de main d'œuvre (exploitants ou familles d'exploitants en difficulté effectuant un travail saisonnier dans les stations balnéaires.

Le rôle de l'Etat français est ici évident. Comment un Etat qui dans les autres domaines se révèle être de plus en plus au service des grands intérêts privés n'aurait-il pas une politique agricole allant dans le même sens (soutien apporté à la constitution de véritables trusts alimentaires : Genvrain, D.M.S.-Vins de France, Gervais-Danone, etc). Dans dette optique, les importations de produits agricoles constituent un outil très efficace : elles permettent de maintenir les prix intérieurs et d'éviter toute flambée économiqque ou sociale, elles permettent à plusieurs sociétés privées spécialisées proches du pouvoir de réaliser de gros bénéfices, elles contribuent à provoquer chez les agriculteurs des réactions patriotardes (voire même racistes) allant à l'encontre de leurs intérêts politiques, elles permettent enfin, comme cela semble être le cas aujourd'hui en Roussillon, de « liquider » certaines régions agricoles pour faciliter des « aménagements » futurs.

La F.D.E.S.E.A. terminait ainsi son appel du 13 janvier : « Agriculteurs catalans, afin que nous puissions continuer notre métier d'agriculteurs, afin que nous puissions continuer à travailler fièrement nos jardins, nos vignes, nos vergers... ».

Non ! nous ne pourrons pas continuer notre métier d'agriculteur car nous irons bientôt grossir les rangs des chômeurs catalans (près de 5 000 chômeurs réels en Roussillon) ; nous ne pourrons pas continuer à cultiver nos jardins, nos vignes, nos vergers, car ces jardins, ces vignes, ces vergers, les promoteurs et les « aménageurs » du territoire en ont besoin. Rassurons-nous cependant : on a pensé à nous. La Banque La Hénin, par exemple, a organisé récemment en Roussillon un grand voyage de «prospection» pour une centaine de gros promoteurs. On ne nous laissera pas longtemps sans travail : si nous ne choisissons pas la solution de l'exode (à laquelle toute notre jeunesse a du se résoudre à contre cœur), nous pourrons toujours aller laver la vaisselle dans les hôtels, cirer les chaussures des touristes, prostituer nos traditions catalanes pour distraire les estivants... et peut-être nous paiera-t-on pour amuser la galerie en nous promenant dans les rues de nos villages en faixa et baratina, et en parlant catalan — car le pittoresque, ça se vend fort bien de nos jours.

Face à l'assassinat de l'agriculture roussillonnaise
à la trahison des « professionnels de la représentation »
aux opérations d'aménagement
aux expropriations
à la colonisation capitaliste du Roussillon

Une seule solution : la Résistance Populaire.

RESISTIM JUNTS !

J. BERNAT

La "Flicarització" de la Joventut "Rossellonesa"

Sempre és util de llegir qualsevol cosa, fins i tot la molt oficial « Revue de la police Nationale ».

Extreiem del nº 81 d'Agost passat d'aquesta fulla l'article següent (Page 22).

« Bilan de quatre années de recrutement de gardiens de la paix (1967-1970)

En mars 1960, la Revue publiait une enquête sur le recrutement des gardiens de la paix. Il apparaissait alors que les régions méridionales venaient en tête des régions à fort recrutement. Dix ans plus tard ; il en est toujours à peu près de même. Les *Pyrénées-Orientales*, avec 98,5 recrues pour 10.000 habitants, l'*AUDE*, avec 68,4 et les *Hautes-Pyrénées* 65, fournissent les plus importants contingents. Paradoxalement, le département du *Pas-de-Calais* situé à l'autre extrémité de la France, avec 81,7 occupe la deuxième place. Puis viennent la *Corse*, (40,3), les *Bouches-du-Rhône* (44,8), le *Var* (39), les *Pyrénées-atlantiques* (42), la *Haute-Garonne* (36), *l'Ariège* (34), le *Tarn et Garonne* (34) et la *Dordogne* (38).

L'Est et le nord du pays apportent maintenant un certain contre-poids, si l'on peut dire :• *Nord* (40), *Ardennes* (45), *Aisne* (43), *Meuse* (43), *Meurthe-et-Moselle* (43), *Moselle* (37, *Haute-Marne* (35), *Haute-Saône* (35), avec des taux comparables à ceux du Midi.

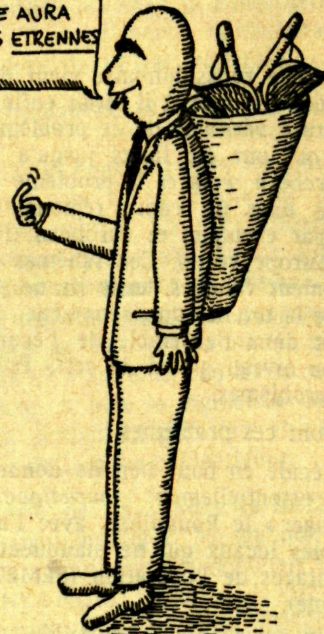
Le plus faible recrutement apparaît dans la région parisienne et le Centre. Le record de « l'abstention » revient conjointement à l'Eure et au Loir-et-Cher : 4 élèves gardiens par 10.000 habitants. Une autre zone à faible recrutement, (entre 7 et 14 pour 10.000) suit, sur la largeur de deux départements, le cours de la Loire, de sa source à son embouchure Elle déborde même sur la Normandie, la Champagne et la Savoie.

Les zones d'apport moyen sont la Bretagne, la Bourgogne, la Franche-Comté, le Bordelais, le Limousin et l'Alsace.

On notera que deux départements : Pas-de-Calais et Nord fournissent à eux seuls : 17,3 % du total des recrutés de l'année, alors que les 7 départements riverains de la Méditerranée n'en fournissent que 15,4 %. Avec 640 gardiens recrutés dans la région parisienne, dont la population excède 20 % de celle du pays, le pourcentage est ramené à 5,3 %, l'un des plus faibles. »

La referència no permet gaire de se fer una idea del que representa. Perquè sigui significatiu cal :
1) Calcular el percentage de reclutes en relació amb la població activa masculina.

Podem considerar que sobre 282 000 habitants dels « P.-O. », a causa de l'envelliment de la població els homes en activitat representen menys de 70.000 Sobre aquesta base arribem a un percentatge aproximatiu de 4 % !
2) Però per copsar el fenomen de « flicarització » de la nostra joventut dins la seva terrible globalitat és necessari tenir en compte que l'aparell opressiu de l'Estat no es limita pas als « guardies de la pau ». Cal afegir-hi l'exèrcit, la gendarmeria, la duana, els altres cossos de policia (C.R.S. per exemple), per ens limitar a l'aparell repressiu uniformitzat ! Segurament que arribem a un xifra que no deu ser lluny de 20 %. Un sobre cinc dels joves d'aquest país ! Cal afegir evidentment que les funcions complides pels joves catalans són les d'execució.



Aquest és encara un signe clarivident de colonització. Esdevenim els « Senegalesos » de la gran republica francesa ! Vet ací un rècord que els notables no han mai mencionat !

Aquest rècord tradueix la crisi del treball organitzada sistemàticament per l'Estat francés per mor de realitzar el seu projecte de transformació del nostre país en Luna Park Europeu !

Els joves d'aquí per manca de feina són obligats a prostituir-se. Per a il.lustrar aquesta realitat hem trobat a « L'Indépendant » del 7 de Juny passat la informació següent :

LES BELLES FAMILLES CATALANES

Mme et M. Henri Vidal, retraité à Bouleternère, seront bien gardés. En effet, leur fils aîné Henri est motard au Clos Banet à Perpignan, Jean à la police frontalière de Modane, Roger et Gérard gardiens de la paix, à Paris.

Leur plus jeune, Claude, est étudiant au lycée Ch.-Renouvier, à Prades, tandis que leur fille aînée est mariée au professeur Roland Tixador, natif de Bouleternère.

Félicitations à cette belle famille.

Es passa de tot comentari, excepte un, belleu · desitgem al benjamí d'aquesta malaurada família de trobar una altra feina !

ET RESURREXIT TERTIO SAECULO

Aquesta és l'alba amarga
que presencía
un caparutx secular
Antiga processó de dol
llarga cua d'innocència
al llindar de la mort,
L'història aquest matí
Té cara de botxí.

ET RESURREXIT TERTIO SAECULO

Llur sentència
De mort
aixecarà

El sol de la justicia.
Dispararan
Les campanes tocaran
Per celebrar la vida
Quin tret matarà
La set i la fam
De justicia

ET RESURREXIT TERTIO SAECULO

El poble és desperta
El poble s'aixeca
El poble s'avança
El poble venç.
La història esdevé
Rebel als cucs
Hostil als porcs
Estranya als moltons
El poble dret
canta amb veu humana
Celebra la victòria de tots.

ET RESURREXIT TERTIO SAECULO.

Miquelet.



DESPERTA-TE, MON POBLE

Desperta-te mon poble,
no ets encara mort !
Mon poble, encara vius,
i en sé, de remeis
que fan tornar la gana.

desperta't, que els qui volen
robar-te el teu bé,
han començat la feina.
Arriben els notaris
i els menjadiners.

Ja t'han près la muntanya,
han fet marxar la gent ;
ara hi van a descansar
dels maldecaps que agafen
per robar el que és teu.

Ja t'han prés el maresme
per s'hir rentar el cul ;
tos fills fan els vailets,
tes dones, les criades ;
tes minyones, les putes.

Ja n'hi ha, dels teus fills,
que els hi van a l'ajuda ;
la flaire dels diners,
ha fet sortir els porcs
de nostra porcigola.

tret del disc d'en : REINALD DEDIES.



Si creava el món hi hauria
un riu i un gran país solitari
fraternal com el teu cos.
Hi posaria tots els meus silencis potser
es diria Catalunya
el nom del riu
s'estendria com una mà i seria :
Llibertat !

JEP GOUZY

EXTRACTE del seu llibre « Com l'aigua enterboleix le vi... »

CURSOS DE CATALA PER CORRESPONDENCIA

Per respondre a unes demandes « la Falç » organitza un curs d'iniciació a la llengua i a la cultura catalanes.

Aquest curs és més aviat dedicat 1°) als « rossellonesos » exiliats de fora o de dintre que volen aprendre llur llengua i familiaritzar-se amb llur cultura. 2°) als « immigrants » francesos de Catalunya-Nord que volen aprendre la llengua del país. Cada lliçó comprendrà dues facetes : una gramatical i d'iniciació a la llengua, l'altra d'introducció a la civilització. Cada lliçó constarà a més d'uns exercicis la correcció dels quals serà assegurada.

És el deure de tot « rossellonés » d'aprendre la llengua que l'Estat francés ha intentat de matar, com és també el deure dels immigrants a CATALUNYA-NORD de familiaritzar-se amb la llengua del país.

El preu d'inscripció al Curs és de 30 F. incloent-hi les despeses d'expedició.

Per les inscripcions i les informacions necessàries escriure : Redacció de « La Falç », 10 carrer Foy, 66 - PERPINYA

SUBSCRIPCIO PEL DICS DE L'ANTONI ORTEGA

Membre com En Reinald DEDIES del Grup d'Acció poètica GUILLEM DE CABESTANY, el barceloni Antoni ORTEGA vé amb la seva guitarra al Rosselló desde fa tres anys. Le seva cançó té una personalitat marcada i es nota per una rabia freda i una ironia aguda. Cantant militant la seva postura no té rés a veure amb la d'una certa « gauche divine » que sap barrejar postures estètiques i preocupacions de butxaca.

El grup GUILLEM DE CABESTANY té el privilegi d'editar el primer disc (45 t.) d'aquest gran cantant adoptat pel Rosselló i tot CATALUNYA-NORD.

Suscriviu a aquest disc pel preu de 8 F.

SUBSCRIPCIO PEL LLIBRE D'EN LLORENÇ PLANES : « EL PETIT LLIBRE DE CATALUNYA-NORD »

El nostre company Llorenç PLANES està acabant un treball de sintesis sobre CATALUNYA-NORD : les varies manifestacions de l'alienació cultural del nostre poble, les causes d'aquest estat patologic, la colonització economica i politica,, els remeis possibles. Un llibre que serà necessari per tots els que s'interessen a la problemàtica d'aquestes terres, un llibre que té de permetre una acció més justa dins la lluita per l'alliberament.

Aquest llibre serà imprès. Preu de suscripció : 10 F.

« ELS PARTITS POLITICS AL PRINCIPAT (1971) »

L'equip periodistic del C.R.E.A. inaugura amb el llibret « Els partits politics al Principat » (1971) de l'Andreu BALENT un nou editorial, el primer editorial politic català a CATALUNYA NORD. Es proposa amb aquesta nova «eina» de « clavar » unes veritats elementals i afavorir aixi la descolonització del nostre pais.

Aquest llibret ciclostilat amb coberta imprimada pot ser demanat a la mateixa adreça pel preu de 3 F.

ABONAMENTS A LA FALÇ

Per sobreviure la nostra revista necessita tenir més abonaments. Els que ja s'han abonat que facin conèixer la revista, que ens enviin noms de persones que poguin ser interessades : catalans fora del pais, catalanistes, occitans etc.

Per afavorir els abonaments fem ara un abonament més barat per 5 nos. El preu inclueix el preu d'expedició :

— Estat francès : 10,00 F
— Altres estats : 12,00 F.

Per NADAL regaleu un abonament als vostres amics o parents.

L'import de la suscripció pot ésser pagat :

— a l'interior de l'Estat francès :

— xec bancari pel compte del « Journal la Falç » a enviar a « LA FALÇ », 10 carrer Foy Perpinyà
— xec postal a adreçar a Miquel MAYOL, CCP 17 533 45 PARIS

— fora de l'Estat francès :

— gir postal internacional a adreçar a Miquel MAYOL 10, carrer Foy PERPINYA (66).

DISC D'EN DEDIES

El 1r disc de Nova Cançó Rossellonesa ha sortit ·
REINALD DEDIES de Cornellà de la Ribera canta :

— desperta-te mon poble
— aquesta nit
— minyona

s'acompanya a la guitarra.

Reinald canta la ràbia d'una joventut que no vol ser matada, canta l'angoixa d'una joventut d'un pais oprimit, canta la joventut de la terra rossellonesa on se sap encara festejar.

Podeu comandar el disc a « la Falç » 10, carrer Foy PERPINYA pel preu de 11,00 frs (Estat francès) i de 12,00 frs (altres estats). Modalitats de pagament : referiu vos a l'abonament de la Falç.

LLIBRERIA

LA NOSTRA LLIBRERIA POSA A LA VOSTRA DISPOSICIO ELS LLIBRES SEGÜENTS QUE PODEU ADQUIRIR PER CORRESPONDENCIA ESCRIVINT REDACCIO DE LA FALÇ, 10 CARRER FOY - 66 - PERPINYA.

KARL MARX : « Sociologia i filosofia social » .... 19 F
J. A. ROIG I FRANSITORRA : « La vaga obrera » .. 18 F 50
ERICH FROMM : « Marx i freud » .... 15 F 50
GILLES MARTINET « El marxisme del nostre temps 11 F 50
ANDRE GORZ : « Estrategia obrera i neo-capitalisme » .... 14 F
MARIE ROUANET : « Occitanie 1970 Les poétes de la décolonisation »
K. MARX, F. ENGELS « La Ideologia Alemanya » .. 5 F
A. COMIN « Per una Estrategia Sindical » .... 5 F
F. ENGELS « Socialisme Utopic i Socialisme Cientific .... 5 F
K. MARX « Cartes a Kugelman (1862-1874) .... 5 F
K. MARX « La Guerra Civil a França » .... 5 F
ANDREU NIN « Els Moviments d'Emancipació Nacional »
MARIA AURELIA CAPMANY I XAVIER ROMEU « Preguntes i Respostes sobre la Vida i la Mort de FRANCESC LAYRET, Advocat dels Pobres de Catalunya »
GAZIEL : « La Historia de la Vanguardia fins el 1936 »

PER L'ENVIAMENT PER CORRESPONDENCIA ES PAGARA UN SUPLEMENT DE 2,50 F SOBRE TOTS ELS LLIBRES.

Lletra a un Treballador de Catalunya-Nord

BENVOLGUT AMIC,

Lo que te voldria explicar és que si les idees del C.R.E.A. te semblen estranyes i belleu poc serioses és sobretot perqué les coneixes pas prou bé. Hi ha pas res d'estrany a això ja que per ara tenim poca importància : sem pas coneixits. Malgrat tot les nostres posicions corresponen a una realitat molt concreta que vivim cada dia. Si arribem a une conclusions molt diferentes de les dels altres partits o organitzacions polítiques és perqué sem, pel moment, els únics que espiem la realitat de Catalunya Nord (Catalunya francesa) sense ésser lligats a unes organitzacions franceses. Ja veues també que sem els sols que utilitzem el català.

T'escric en català perqué si enraonàvem ho fariem en aqueixa llengua. També per això vull pas utilitzar un català literari i purificat i prefereixi m'apropar al més possible del nostre parlar de cada dia. Malgrat això pensi que, ja que l'escola francesa se n'ha pas cuidat, hem d'estudiar i conèixer el català literari unificat utilitzat ara per tots els catalans que escriuen i llegeixen llur llengua maternal. Mes per facilitar la comprensió d'aqueixa lletra, com t'ho vinc de dire, utilitzaré el nostre parlar comú i les seves formes dialectals.

Creiem que hi ha una nació catalana i la defensem cada cop que l'estat francès prova de la destruir. Si defensem la nació catalana és perquè sem persuadits que quan una nació n'oprimeix una altre, cal sempre ajudar la nació oprimida. Cal ajudar el Vietnam contra els Estats-Units com Palestina contra Israel, Catalunya contra França o les colonies contra els colonitzadors. Si coneixes els escrits de LENIN, l'organitzador de la revolució russa, veuràs que aqueixes idees les ha sempre molt clarament expressades.

Si pensem que dins una societat socialista els països catalans han de constituir una unitat, ho pensem unicament perquè ens hem avisat que aqueixa unitat ès la més lógica i natural tant en l'aspecte econòmic com humà. Si consideràvem pas els Països Catalans com una unitat econòmica i humana seriem els primers a ens en desinteressar.

El problema per nosaltres és destruir el capitalisme és a dir particularment els estats francès i espanyol. Més ben dit volem contribuir a la destrucció del capitalisme i evidentment, això necessita la unió de tots els treballadors de totes les ètnies d'Europa.

Pensem que destruit el capitalisme l'Europa se reconstruirà d'una manera molt diferent de lo que és ara. Efectivament els estats actuals són una creació del capitalisme i de les seves guerres. Destruit el capitalisme i els odis que porta en ell l'Europa se recrearà a partir d'unitats humanament i econòmicament més lògiques. Sem persuadits que els Països Catalans constitueixen una d'aqueixes unitats que s'hauràn de confederar perquè neixi una Europa Socialista.

Nosaltres sem pas separatistes perquè és pas un bocí de territori a l'estat francés que volem prendre, és tot l'estat francés (i l'espanyol) creació del capital que volem destructurar i destruir. Això té pas res a veure amb el separatisme. Es molt més que ésser separatiste és esser revolucionari.

Diem doncs que sem revolucionaris. Més quan dic que sem revolucionaris vull pas dir que sem a punt de fotre bombes a tot arreu ; vull dir que considerem que és necessari destruir el sistema capitalista per poguer progressar i que creiem que el sistema resistirà i se deixarà pas fer. Creiem pas que sigui necessari de crear una força armada secreta per destruir el sistema mes que cal al contrari arribar a una solida unió entre obrers, pagesos i treballadors de totes les ètnies d'Europa. Per nosaltres el revolucionari és pas el que decreta la revolucio, és el que sap organitzar els treballadors perqué puguin aprofitar totes les flaqueses i contradiccions del sistema per progressar i finalment el destruir. Es el sistema càpitalista ell mateix que per la seva violència contrà els treballadors afavoreix les revolucions. La gran matança de 1914-1918 va crear la revolució russa, la de 1939-45 la revolució xinesa. La dictatura de BATISTA a CUBA va permetre la revolució cubana i la repressió francesa a ALGERIA, la revolució algeriana. Es segur que l'opressió de qué pateixen els treballadors catalans crea una situació revolucionària a CATALUNYA-NORD.

Nosaltres pensem doncs que el paper d'un revolucionari és d'ésser sempre a punt a respondre a la violència capitalista car el sistema se pot mantenir fora que amb violències i guerres.

El revolucionari és el que quan li foten un cop de peu al cul el torna. Més concretament és el que quan s'atrapa d'esquenes a la paret i obligat de morir per defensar interessos capitalistes té la força, com els obrers russos de 1917 o els espanyols de 1936, d'agafar les armes que li han donat els seus amos i enlloc de les girar contre els seus germans de d'altres paisos sap les girar contre els seus amos. L'acte revolucionari pot doncs anar del refus de treballar fins a prendre un fusell. Això depen unicament de la posició que ha pres el capitalisme.

Considerem que per ara el deure de tot revolucionari a CATALUNYA NORD és de resistir a l'estat capitalista francés. Una de les maneres de li resistir per exemple és refusar la seva llengua i li preferir la que ha volgut matar : el català ; per això donem tanta importància a la llengua catalana.

Si arribem pas a ens desfer del capitalisme podem pas sapiguer lo que ens espera : tant pot ésser una guerra atomica com un retorn del feixismes com una societat de consum amb uns treballadors totalment esclaus d'una propaganda omnipotent. La força de la propaganda (televisió, educació, etc.) és avui terrible. Desitgem doncs que l'Europa passi al socialisme i lluitem per això. Entre altres coses el socialisme per nosaltres és : la collectivització dels bens de producció, la gestió de les fàbriques per comitats obrers, l'organització d'una milicia popular, i d'una manera general posar la responsabilitat de les decisions al nivell dels que concerneixen aqueixes decisions.

Pensem que en una EUROPA socialista hi ha pas cap raó perquè les collectivitats humanes corresponguin als limits dels estats actuals. Diré més, val millor que hi corresponguin pas de manera que les malícies creades pel capitalisme entre ciutadans d'estats diferents desapareixin més de pressa : Ja sabes per exemple que els « espanyols » són sovint desconsiderats a PERPINYA. Aqueixes rancunies se poden pas concebre en un sistema socialista. Això és una de les raons que milita a favor de la creació d'una collectivitat « PAISOS CATALANS » ja que aqueixa destruirà la frontera creada pels capitalismes francés i espanyol. Més hi ha també moltes altres raons i sobretot el fet que BARCELONA és una vila molt important i dins un sistema socialista seria absurd que n'aprofitessim pas. Abans del Tractat dels Pirineus (1659) aquest pais era lligat a BARCELONA i si PERPINYA ha pas pogut s'industrialitzar ha estat perqué és massa lluny dels pols capitalistes : PARIS, Lio, o Marsella. Una BARCELONA socialista ajudaria a l'industrialització de CATALUNYA NORD i el ROSSELLO podria vendre la seva producció agrícola sus del marcat de BARCELONA. Dins una unitat francesa podem pas jugar cap paper perqué sem fora que un recó sense importància. Al contrari dins una unitat « PAISOS CATALANS » el nostre paper, vist la proximitat de la capital : BARCELONA pot ésser molt important. Hi ha també el fet que encara que ens ho volguin fer descuidar, malgrat tot, sem catalans i és normal que participem amb els altres paisos catalans (Catalunya « espanyola », València, Balears i Andorra) a una mateixa vida cultural.

La gent que refusa de veure això sovint ho refusa perquè se considera superior als espanyols i per això vol pas tractar amb catalans del Sud. Aqueixos odis i complexes ridículs creats pel capitalisme son indignes d'un treballador conscient. En el socialisme això desapareixerà com desapareixeràn totes les segregacions i tots els racismes. L'avenir de CATALUNYA depen evidentment del d'EUROPA. Tenim doncs el deure, amb totes les organitzacions que s'hi fan, de participar a la lluita contre el capitalisme. Mes cal que nosaltres catalans del NORD tinguem un partit de treballadors catalans fort i capaç, al moment volgut, d'organitzar aqui mateix el socialisme com ho desitgem nosaltres i no com ho desitgen els parisencs. O si no, corrim el perill de tornar caure sota un centralisme qualsevol. Pensi que això és clar.

Ara me diràs belleu que la revolució encara és lluny i doncs que pel moment tenim pas menester d'un partit de treballadors catalans. Jo pensi que si perqué ja ara els nostres problemes son molt diferents dels de les altres regions de França i doncs mai un partit que rebi els ordres de Paris podrà defendre totalment els treballadors catalans. Com els obrers de Paris nosaltres sem explotats pels capitalistes mes també sem colonitzats. Belleu parlar de colonialisme te farà somriure mes si espies entorn de tu la manera com a poc a poc s'apoderen de la terra i ens van fotent a fora veuràs que és ben bé de colonialisme que se tracta. Es evident que ens volen fotra fora del nostre país i que l'estat capitalista francés té tot interés en fer desapareixer la comunitat catalana.

De cops ens sentiràs a dire que sem catalans i pas francesos. Te creguis pas que això és un vulgar separatisme ni un xovinisme ridicul. Això és una manera de fer sentir que refusem d'acceptar aquest colonialisme i que protestem contra la destrucció de la nostrat personalitat pel capitalisme. Perqué ens hem avisat que en nom de la nostra « nacionalitat francesa » el capitalisme ens en fa anar d'aquí i ens refusa treball al país. Ja que sem francesos tenim pas res a dir si atrapem treball a França, encara que sigui a Lille ! Es també en nom d'això que podem pas protestar quan els capitalistes d'altres regions, proveïts de sous, venen a ens comprar les terres i ens foten un cop de peu al cul. Es per defendre « França » que el capitalisme ha enviat milers de catalans a morir suls fronts de les guerres europees i fa pas gaire encara els feia massacrar a ALGERIA. Avui el capitalisme té interés a què siguem francesos, demà voldrà que siguem europeos perquè seran, i ja son, els capitalistes alemanys, holandesos o belgues que s'apoderaràn del país.

Per tot això diem que sem catalans i marquem la nostra catalanitat com una resistència al capitalisme francès. Lo que el capitalisme pot pas suportar és que hi hagi gent que vulgin pas ésser com els altres. Nosaltres quan ens diem catalans ens desolidaritzem pas dels obrers francesos, al contrari els ajudem car fem cara a llur més gran enemic : el capitalisme francès.

En tot cas jo, d'ésser francès, espanyol, o català me'n foti com de la meva primera camisa mes de lo que me foti pas és que me refusin treball al país, que si soc foncionari un altre de DUNKERQUE pugui me prendre una plaça que me tocaria de dret a PERPINYA, que comprin terres i boscos i m'impedeixin tant sols d'anar hi cercar bolets, que facin el que puguin per ens fer partir del nostre país. En resum lo que accepti pas és de me deixar colonitzar sense rés dire per una gent que respecten pas rés dels nostres drets. Ells, tot això, ho justifiquen en nom de França.Jo responi en nom de Catalunya. Ells me diuen : « Ets francés, vina a treballar a Paris i calla ». Jo els responi : « Som català i consideri doncs que tinc el dret d'atrapar treball al meu país ». Hem de comprendre que la nostra catalanitat és ara per nosaltres una arma de molta eficàcia per lluitar contre els nostres enemics és a dir, no els francesos, mes els capitalistes i primer els capitalistes de l'estat francès. Ells s'han servit de l'idea de França per ens colonitzar ens hem de sapiguer servir de la idea de CATALUNYA i de la nostra llengua catalana per ens descolonitzar. Hem de refusar d'esdevenir francesos perqué esdevenir francesos vol dir pas poguer protestar contra l'exili forçat dels treballadors, contra la nostra exclusió del nostre país. Parla d'aquest problema del treball a les autoritats franceses i jà veuràs què te diràn : « Vous êtes français, vous êtes donc chez vous à Paris comme à Perpignan ; vous n'avez donc pas à vous plaindre parce-que vous n'avez pas de travail à Perpignan si vous en avez à Paris » Demà te diran : « Nous sommes tous européens, vous êtes chez vous à Perpignan comme à Hambourg, vous n'avez donc pas à vous plaindre parce que vous n'avez pas de travail à Perpignan si vous en avez à Hambourg ». I quan un capitalista belga comprarà 500 ha i t'interdirà d'anar hi cercar bolets te diràn : « Ce citoyen est aussi européen que vous ; cette propriété lui appartient vous n'avez donc pas à protester ».

La França com l'Espanya i com l'Europa que ens preparen són creacions del capitalisme i doncs al seu servei. Hem de lluitar contre França o Europa mes hem de cercar l'aliança dels treballadors de França i dels altres paisos i els fer ben comprendre que quan lluitem per una realitat catalana lluitem contre el capitalisme i primer de tot contre els capitalistes catalans. Els nostres principals enemics són justament els burgesos de Catalunya Nord que incapaços d'industrialitzar el país ara s'engreixen servint d'intermediari al capital colonitzador. Son ells que obren les portes.

Hem pas de descuidar que són els nostres més grossos enemics. Pot ésser que un dia ells i els seus amics de Barcelona tindran interés a crear una Catalunya independant dins el sistema. En aquest cas hem de dir que refusem totalment d'hi participar. Els nostres aliats són els treballadors de tots els països del món i de cap manera els burgesos catalans. En tot cas els burgesos catalans son pas catalanistes, se serveixen de la catalanitat del poble per fer treballar per llur compte. Es possible que tal com la França ha creat un sentiment francès per ens posar al servei del capitalisme francès una burgesia catalana utilitzi un dia un sentiment català per ens posar al seu servei. Refusem i l'un i l'altre. Sem catalans mes serem pas els servidors d'una burgesia catalana (o francesa o europea). Si volem crear una gran fraternitat entre tots els treballadors dels països catalans volem també crear un precipici infranquejable entre treballadors i burgesos.

Això és ésser separatista ? No, això és ésser revolucionari ! Mes parlem del separatisme. N'hem de parlar car els nostres enemics ens tractaràn de separatistes. Encara que fossim separatistes és un mal d'ésser separatistes ? No ! I els primers que van dir això són els qui menos te penses. Son els fondators del comunisme KARL MARX i LENIN. I te diré que la constitució soviètica reconeix el dret per les repúbliques a se separar si els habitatns ho desitgen. Hi ha pas res d'estrany a això ! Per qui és dolent el separatisme ? Qui és que explota Catalunya Nord i patiria de la seva separació de França ? El capitalisme francès, és clar ! Sé pas si hi hauràs pensat mes el fet que ens refusin d'ens separar encara que ho volguèssim marca ben bé que aprofiten de nosaltres. Si com ens ho diuen ens en donaven més que lo que ens xuquen feria temps que s'haurien desfet de nosaltres. Hi ha pas doncs res d'estrany que s'hagi presentat el separatisme d'una manera tant negra. Mes dins un país socialista on hi ha pas regions que aprofitin de d'altres regions ni classes que aprofitin del treball dels altres el separatisme és pas cap mal. Al contrari tota collectivitat que ho desitja té el dret de se separar i formar un estat diferent per això la constitució soviètica porta el dret dels pobles a se separar de la Unió si ho desitgen. En tot cas nosaltres sem pas separatistes perquè és pas un boci de territori a l'estat francès que volem prendre és tot l'estat que volem destructurar i destruir. De totes maneres ja te deues avisar que el capitalisme ell mateix destrueix les seves fronteres i que protegeix pas més els fruits i llegums del Rosselló de la concurrència dels de València ni el vi de la concurrència del vi italià. L'intérès del capitalisme és ara de se concentrar encara més i de passar del nivell francès al nivell europeu. Serveix pas més a res d'anar a cridar a Paris per obtenir una protecció de les fronteres. La solució al contrari és que els que se fan concurrència

(Segueix p. 13)

1) EN FRANCESC MARTY S'HA MORT

Dilluns 1er Juny, varen tenir lloc a Corbera (Catalunya Nord) els funerals d'en Francesc Marty, mort a conseqüència d'un accident de coxte. Català del Rosselló, Francesc Marty haurà estat fins al seu darrer dia, un militant obrer fidel a l'ideal de la seva joventut. Havia adherit al PCF el 1926 i havia contribuït a la creació del « Travailleur Catalan », setmanal de la federació departemental del PCF. Sota l'ocupació alemanya ha dirigit un batalló F.T.P. i va dirigir entre altres l'alliberament de Carcassona. El 1963 es pronuncià contra el revisionisme modern, i va ser exclòs del PCF després de l'Andreu MARTY, TILLON i tants altres « Resistents » que havien dirigit la lluita popular d'alliberament.

D'ençà d'aquell dia, F. Marty lluitarà per la creació d'un autèntic partit communista revolucionari dins l'estat francès ; serà un dels fundadors dels « cercles marxistes leninistes » el 1967 embrió del Partit communista marxista leninista francès, abans la seva dissolució pel govern gaullista al juny 1968. Havia fundat « L'Humanité Nouvelle » i mès recentment va esdevenir director de « l'Humanité Rouge » ; aquest mensual ha publicat sobre la qüestió de les nacionalitats oprimides de l'Estat francès una sèrie d'articles interessants i que demostren que els « maoistes » francesos com els italians es recorden sobre aquest punt de les lliçons d'en LENIN.

Poc abans de la seva mort uns companys l'havien entrevistat per demanar-li si podria ajudar a la publicació d'una traducció catalana del « Petit Llibre Roig » d'en Mao. Havia acollit aquesta proposta amb entusiasme mostrant, així sa fidelitat a la seva arrel catalana.

Amb en Marty és un gran militant revolucionari que desapareix.

2) EL PSUC A PERPINYA

A la primeria de Juny certs perpinyanencs varen trobar sota llur porta un full del P.S.U. de CATALUNYA (succursal del P.C.E. a CATALUNYA que no té res a veure amb el P.S.U. de l'estat francès). Cridava e ncatalà a un miting a PARIS organitzat pel Partit communista francès. Havia de presidir EN FAJON amb els oradors següents : Santiago CARRILLO, Dolores IBARRURI, Jacques DUCLOS. Deia : « contra la dictatura franquista — en solidaritat amb els pobles d'Espanya- catalans : el P.S.U. de Catalunya us crida a acudir-hi en massa ! Per l'amnistia ! Per la llibertat i el socialisme a Espanya ! ».

Malgrat les nostres divergències amb aquesta organització ens fa plaer de veure que el P.S.U.C. ha decidit d'actuar també a CATALUNYA NORD. Peró ens preguntem com s'organitza la coexistència amb la Federació departemental del Partit communista francès. Es que hi ha una situació de doble poder ? O de triple poder, el P.C.E. pintant a vegades les parets de la ciutat ? Si el P.C.F. local s'en té de tornar aviat a França i si el « Travailleur Catalan » té d'esdevenir al « Treballador Català » ens n'alegrem.

Ara hem pas anat al miting : 1) Quan anirem a PARIS serà per cobrar els milions de francs de reparació que l'Estat francès ens deu pel seu perllongat intent de genocidi cultural i de deportació. 2) Hem pas descuidat que el P.S.U.C. i la policia estaliniana varen assessinar el gran militant revolucionari català Andreu NIN, entre altres. No hem vist cap autocritica publica dels dirigents del P.S.U.C. sobre aquest acte repugnant i mes generalment sobre llur actitut de collaboració de classe objectivament contrarevolucionaria durant la guerra « d'Espanya ». 3) Notem que el P.S.U.C. manté dins aquest full la confusió espanyolista que denunciem : pobles « d'Espanya », socialisme a « Espanya ». « França », « Espanya » son per nosaltres ficcions opressives que cal destruir. Quan analitzem la realitat politica de la peninsula encontrem 2 Estats (espanyol i portuguès) i varies nacions oprimides per aquests 2 Estats. Es el mateix quan analitzem la realitat politica de l'estat francès.

3) LA GREVE DES SOUS-DEPOSITAIRES DE PRESSE

Un conflit très dur a opposé au mois de juin dernier, les sous-dépositaires de presse de la ville de Perpignan, au nouveau dépositaire départemental des Messageries Nationales de Presse Parisienne (MNPP), conflit dont ni les journaux locaux (Midi Libre) (l'Indépendant), ni les journaux « nationaux » (Le Monde), ni la radio, n'ont fait état.

Le conflit a été engendré par la mise en place d'un nouveau mode de facturation, imposé par le nouveau dépositaire à ses sous-dépositaires.

Ces derniers avaient jusque-là, et selon un système établi depuis longtemps, l'habitude de recevoir la presse chaque jour, de rendre les invendus le lundi, de recevoir le mardi la facture, déduction faite des invendus.

Le nouveau système leur impose la livraison de la presse chaque jour, la restitution des invendus tous les lundis, et pour le paiement 3 avances décadaires dans le mois, le 1er, le 2, et le 21.

Le solde est payé en fin de mois sans déduction des invendus du mois, déduction reportée au mois suivant.

Le système oblige chaque sous-dépositaire à avancer chaque mois, une somme d'environ 2 000 F, au dépositaire, ce qui permet à ce dernier de tourner avec l'argent des premiers !

Devant une telle situation, le syndicat de la presse est intervenu, décidant à la majorité, une grève avec préavis.

Ce mouvement a été suivi du 1er au 4 Juin par 33 dépositaires sur 65, les non-grévistes ayant cédé au dernier moment à la menace de coupure de l'approvisionnement en journaux.

Les MNPP se sont émues !, ont envoyé jusqu'à 45 inspecteurs de Paris (presque autant que de sous-dépositaires !), ont inondé la ville de tracts et ont tenté de vendre directement les journaux. Le dépositaire départemental déclare alors que tous les grévistes ont rompu le contrat, qu'ils ne sont plus sous-dépositaires jusqu'à telle date ; et il leur impose un nouveau contrat qui, ironie du sort, stipule entre autres que nul ne doit être banquier de personne !

L'affaire a été portée devant le tribunal de commerce de Perpignan. Les sous-dépositaires ont essayé d'intervenir à Paris, au siège des MNPP, démarche qui n'a rien donné.

Refusant de reconnaître les syndicats, le dépositaire coupe même la presse au représentant syndical puis le soumet à des mesures de répression, en l'obligeant à recevoir la presse à 10 heures au lieu de 6 heures, comme ses confrères, abaissant sa vente de 30 %.

L'affaire en est donc là : le dépositaire coupe purement et simplement la presse à tous ceux qui intenteraient un procès contre lui, et il peut à tout moment acculer un sous-dépositaire à déposer le bilan, car il lui suffit de livrer beaucoup de journaux, d'augmenter le stock d'invendus, et de prendre pour prétexte le non paiement des factures ainsi doublées ou triplées !

Le plus caractéristique de l'affaire est qu'elle n'a été portée à la connaissance du public, ni par la presse ni par la radio !

Il est fort à craindre que le système imposé aux sous-dépositaires de Perpignan, ne soit étendu à l'échelle de tout le département, soumettant ces petits commerçants à l'arbitraire des MNPP par l'intermédiaire de son sous-dépositaire départemental.

POUR LA PRESSE comme pour l'aménagement du territoire, ou les circuits de commercialisation, le centralisme parisien fait la loi.

LA RESISTANCE QU'OPPOSENT LES SOUS-DEPOSITAIRES DE PERPIGNAN AUX MNPP, S'INSCRIT DANS LE CADRE DE LA LUTTE QUE NOUS MENONS CONTRE LE CAPITALISME CENTRALISTE PARISIEN.

4) L'ABAT OLIBA, POBRET

El mil.lenari del naixement de l'abat OLIBA ha donat lloc a dues manifestacions a CATALUNYA-NORD :

— les diades intercomarcals que varen tenir lloc enguany al ROSSELLO (Alenyà)

— les « Journées d'Art Roman » de Sant Miquel de Cuixà.

Conferències, exposicions varen retre homenatge a aquest gran català i gran europeu de l'any mil. Hem de veure tanmateix el perill d'aquest tipus de commemoració històrica si esdevé un refugi contra la historia d'ara. Si la passió històrica esdevé la compensació a una frustració d'historicitat del present, aleshores en lloc de ressuscitar un passat gloriós el matem una segona vegada. A casa nostra, i de manera general en els pobles oprimits, s'encontren freqüentment historiadors que cerquen consol en el passat.

La fidelitat veritable a l'abat OLIBA consisteix avui a lluitar per les llibertats dels treballadors catalans dins un esperit internacionalista.

5) LA FESTA « NACIONAL » BELGA A PERPINYA

No n'hi havia prou amb els franximans !

7 dies després del « 14 de Juliol », la colònia belga dels P.-O. s'ha aplegat per celebrar la seva festa nacional. Després de la missa i del TE DEUM a l'església parroquial i del posament d'una corona de flors al monument als morts hi hagué dins el saló de la casa de vila la recepció d'una important assistència per la Sra Alduy consellera general i batlle dels Banys d'Arles assistida pels Srs Aspar i Sitja sots-batlle i Bosch, secretari general. Es notaven entre les personalitats MM J. Van Hemebrijck de Lierde, administrador nacional dels veterans del rei Albert Ier ; Astrov, president dels antics combatents ; Clerc delegat del « souvenir français », mossèn Thibaut, capellà dels banys d'Arles ; mossèn Loiseau, capellà de Palalda, el capità Chomarat gestionari de l'hospital termal de l'exèrcit, Romeu director del sindicat d'iniciativa i Ayats, conseller tècnic dels « Amis du Roussillon ».

La premsa local (l'Indépendant del 26 de Juliol i Midi Libre del 28) ha publicat aquesta informació amb fotografies de banderes belgues al monument als morts de Perpinyà. « La colònia belga dels P.-O. » ...dins l'ambigüitat de la fòrmula, hi ha tot un programa : la « belguització » de Catalunya Nord.

Mentre el sistema ens obliga a marxar, els belgues compren terres, masos, etc, amb l'ajuda dels « glaouis » locals (sra Alduy), i del clergat (fixeu-vos en els noms ben catalans dels capellans presents a la commemoració !)

El poble sembla esgotat : queden els vells i la majoria dels joves és exiliada geogràficament i políticament (integrada dins l'aparell repressiu de l'estat colonitzador).

Però confiem en l'aixecament revolucionari del poble ; BELGUES, demà els LUMUMBAS, s'aixecaran a Catalunya Nord també !

6) L'U.C.E. 1971

1971 haurà estat per la 3ra UCE un mil.lesim honest.

Evidentment la cosa s'està academitzant cada vegada més : més seccions, més « professors il.lustres », més cursos, més debats « intellectualistes ». Som lluny de la improvització del 1969, de les baralles homèriques dins un català més que aproximatiu però que portaven sobre les qüestions essencials. Som lluny de l'entusiasme que regnava dins la 1ra UCE i que se traduïa per una joia permanent : cf. la farça d'En Jordi XIRUQUES, i tant d'altres contades per En LAREULA dins l'auca de la U.C.E.

També La cosa s'està barcelonitzant cada vegada més : això seria normal si la proporció de Catalans del Nord restava igual. Però no sembla que sigui el cas. Hi ha aquí un perill greu. A causa de l'alienació dels rossellonesos hem de tèmer que un dia això passi als ulls del poble com una manifestació « espanyola ». Certes reaccions de gent del carrer a PRADA poden deixar pensar que aquest perill no té res d'imaginari.

Però els motius de satisfacció contrabalancen la part negativa :

— la participació creixent de valencians i de mallorquins

— les discussions improvitzades sobre temes que no tenen res d'acadèmic

— l'estimulació intel.lectual que pot nèixer de la presència accessible de veritables mestres dins tots els ordres de la coneixença.

Queda que la veritat de la UCE resideix dins la fidelitat al seu principi : és a dir el caràcter prioritari de la reflecció i de la discussió oberta sobre les qüestions plantejades per la nostra situació com a poble.

7) L'AIGUAT

Les tristes veremes d'enguany ! L'aiguat de Setembre s'ha emportat a mar una bona part de la collita de la plana rossellonesa i del Nord de la Costa Vermella (Cotlliure, Port-Vendres, Banyuls).

Sembla que el cel s'afegeixi al Trust POMPIDOU per ens fer la vida impossible en aquest país. Però som pas més a l'Edat Mitjana, i quan es produeix un cataclisme s'ha de veure si tots els mitjans preventius han estat utilitzat per limitar els efectes de les plagues naturals.

Aquí la responsabilitat dels poders públics és total. Aquest govern al servei dels rics que gasta milions de francs nous per l'« aménagement » (endegament) del maresme a profit de tota una colla de sangsugues encapçalada pel Gaston PAMS, aquest govern no ha fet res de seriós per la prevenció d'una tal calamitat. La neteja de la xarxa d'agulles, la canalització dels recs més capritxosos ; per totes aquestes obres d'utilitat pública l'Estat no té sous... Són les col.lectivitats locals, privades de recursos financers per la politica estatal, que ho tindrien d'assegurar. Però, encara pitjor, certs aménagements » dels tecnòcrates al servei de l'oligarquia regnant han agreujat la situació : és el cas de la ruta de voramar, que ha constituit una vertadera resclosa impedint l'aigua de còrrer fins al mar.

Els polítics sagaços van tèmer la ràbia del poble i els hem vist passejar-se dins l'aigua amb botes i tot, prodigant els consells i les promeses i tot espiant-se els uns als altres de reüll. Els hem vist reprotxar-se per grups politics interposats d'haver fet o de no haver fet tal o tal intervençió. Els farçaires...

Ara un cop més, i per culpa de l'Estat mateix, els pagesos víctimes de l'aiguat són obligats per sobreviure de mendicar l'ajuda de l'estat, i aquí els farçaires tindran un altre paper a jugar : prometre a qualsevol, que llur intervenvió serà decisiva etc, etc, bla, bla, bla,....

Però el poble en té prou de mendicar, el poble en té prou dels farçaires, el poble sap ara que res ne se pot esperar de bo de l'imperialisme francès, el poble sap que quan En POMPIDOU, En MESMER o En TOMASINI parlen de l'interès « nacional » cal traduir « interès del capital », el poble comença de veure clarament quins són els seus veritables amics i qui són els seus enemics, el poble comença a comprendre el que volem dir quan parlem de colonització.

Aleshores diguem als treballadors d'aquest país, d'aquest bocí de terra catalana trepitjada, d'aquest racó de terra catalana menyspreada, diguem que confiïn en llur pròpia força que confiïn dins la força de tot el poble català sencer, car estem segur que demà l'aïguat popular netejarà els explotadors i els farçaires a llur servei.

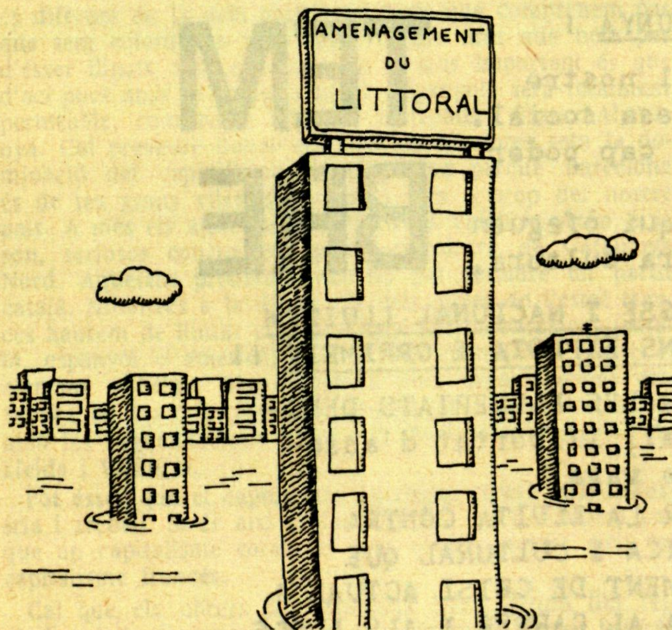
8) EL LYDIA MES ENSORRAT QUE MAI

CHALANDON ho declarava l'any passat : « l'aménagement » del maremse és un fracàs financer extraordinari. Els financers que ens governen (ROTSCHILD etc) varen recordar al ministricul que l'interés nacional (traduir : l'interés del capital) no permetia que l'operació fos arrestada : les inversions privades ja eren massa important. CHALANDON no va insistir més. Ara com un vulgar promotor canta la lloança de l'operació.

Els superpromotors confien amb una publicitat « indirecta » per assegurar l'èxit de l'operació : la premsa és ampliament subvencionada, com la ràdio i la televisió. Aquesta publicitat insidiosa que se fa sota la forma de reportatges trobarà segurament unes víctimes, de la mateixa manera que la GARANTIE FONCIERE o altres societats d'aquest tipus. Però nosaltres que coneixem directament la situació planyem més que tot els pobres piocs que se deixaran agafar per aquesta publicitat : trobaran un lloc àrid sotmés freqüentment a una tramontana rabiosa. Per menjar sorra això si que en menjaran !

Símbol de la imbecilitat del projecte aquesta nau ensorrada que se'n diu LYDIA i que té de servir com a imatge de marca del programa. És aquí que es conviden els periodistes : Inglesos, belgues, alemanys, francesos. Milions són gastats per amanyagar els periodistes. És així que últimament la revista : « Revue de la Construction et de l'Immobilier » ha organitzat una « confrontació »... entre la premsa i la SEMETA (societat pública encarregada del projecte i presidida en aquest moment pel Senador Gaston PAMS). L'article de premsa que anunciava aquesta confrontació declarava amb una remarcable ingenuitat : « Plus que les programmes c'est toute une région qui est à vendre » (« l'Indépendant » del 11.5.1971).

Els promotors ens ho diuen : és tot un país que és en venda : terra, homes, passat, present i avenir. Per una ironia de la història aquesta venda va mal. Ens fa un plaer immens.



• L'AMENAGEMENT DU LITTORAL AVANCE...

9) EL MAMMOUTH ES CATALANITZA

El Mammouth ha organitzat darrerament una « setmana catalana ».

Rendez-vous de la Catalogne, Artisans Catalans, XIII Catalan, Sardanes, etc. Ara que els turistes han marxat el Mammouth fa una campanya de seducció de la clientela rossellonesa. I com que l'estudi de marcat ha subratllat el particularisme català d'aquesta clientela, el Mammouth es llença dins una disbauxa de catalanitat.

De tota manera cal dir que la gent no ha sigut gaire atreta per aquesta promoció del folklore català.

Mentrestant el Mammouth fa tancar les portes dels petits commerciants i explota els empleats que ballen la sardana cada dia i sobretot al moment de la paga.

Els treballadors catalans no permetran aquesta forma de colonització de llur país i enviaran el Mammouth d'on vé, a la prehistòria !



10) RACISME I EXPLOTACIO A ST-MAMET

Durant la temporada d'estiu les conserveries del Roselló utilitzen una mà d'obra temporàri immigrada en gran part. Aquesta mà d'obra és sotmesa a unes condicions de treball absolutament inhumanes : és així que a St-Mamet (Sant-Esteve), els aturs tècnics no són pagats, que les obreres immigrades són obligades de portar un barret d'un color diferent de les altres.

La inspecció del treball, aquest alibi de la burgesia liberal, sembla que desconeixi completament la situació. Els sindicats també : segurament que una mà d'obra immigrada i temporària presenta poc interès... Evidentment les obreres que es manifesten són de seguit foragitades sense que res, ni ningú es mogui !

La sobreexplotació de la mà d'obra és encara una altre característica d'una situació colonial. Els negrers catalans moderns n'aprofiten ! Comitats de Resistencia a la Colonització s'han d'organitzar dins les fàbriques i les conserveries.

SUSCRIVIU :

▶ AL DISC DE L'ORTEGA



▶ AL LLIBRE D'EN PLANES

Per l'11 de Setembre d'enguany, hi han hagut manifestacions a Barcelona, particularment la organitzada pel F.N.C. a l'Arc de Triomf

Quasi tots el partits catalans del Principat han escampat fulls de propaganda.

Reproduïm seguidament el full escampat pel PSAN.



DE SE TEM BRE

L'ONZE DE SETEMBRE ES UNA FITA HISTORICA EN LA LLUITA DEL NOSTRE POBLE CONTRA L'OPRESSIO DE LES CLASSES DOMINANTS ESPANYOLES.

TREBALLADORS ! POBLE DE CATALUNYA !

- oprimits econòmicament en el nostre treball i en la nostra riquesa social.
- oprimits políticament sense cap poder de decisió.
- oprimits culturalment pels qui ofeguen la nostra llengua i la nostra cultura,

PEL NOSTRE ALLIBERAMENT DE CLASSE I NACIONAL LLUITEM CONTRA EL REGIM ESPANYOL QUE ENS EXPLOTA I OPRIMEIX !!

= ENFORTIM LA LLUITA UNIDA PER LES LLIBERTATS DEMOCRATIQUES (Autonomia nacional, llibertat d'associació, d'expressió, dret de vaga)

= ORGANITZEM-NOS PER CONTINUAR LA LLUITA CONTRA L'OPRESSIO ECONOMICA, POLITICA I CULTURAL QUE AUGMENTA MES I MES EN EL MOMENT DE CRISI ACTUAL !

= ORGANITZEM ACTES DE PROTESTA AL CARRER I ALS LLOCS DE TREBALL, AQUEST 11 DE SETEMBRE

PER LA INDEPENDENCIA I EL SOCIALISME !

PSAN

Partit Socialista d'Alliberamen Nacional dels Paisos Catalans

SOLIDARITAT AMB ELS OBRERS DE LA SEAT DE BARCELONA

Fa poc temps un obrer de la construció ha sigut fredament assassinat per la policía mentre distribuïa fulls de propaganda a favor d'una vaga.

El 18 d'Octubre la policía ha disparat de nou contra els manifestants de la SEAT.

Què va passar el dilluns a Barcelona?

El més de juny, la direcció de la SEAT (filial de la FIAT i de la INI, institut nacional de la industria, organisme estatal) va foragitar uns vint obrers. Aquests darrers varen intentar un procès que guanyaren, obligant a l'empresa de cotxes o de reintegrar aquests obrers en llur plantilla o de indemnitzar-los.

Quasi quatre mesos després del procès, la direcció de la SEAT no ha donat notícies de la seva decisió. Els 20 obrers, cansats d'esperar, varen anar el dilluns 18 a la fàbrica reprendre llur treball.

Es aleshores que la direcció els invità a desocupar llur lloc de treball ja que no pertanyien més a aquesta empresa. Els 7 000 obrers que treballaven en aquell moment varen decidir de solidaritzar-se amb llurs companys, aturan la feïna i ocupan la fàbrica.

La dirrecció avisà la policía que, com de costum, no es va fer pregar. Quatre mil dels manifestants varen decidir de resistir. Aquesta decisió portà a un afrontament violent amb les forces de l'« ordre » burgès que degut a la seva inferioritat numèrica va decidir de disparar contra els obrers. Resultat : un obrer greument ferit i d'altres més lleugerament ferits. Mentrestant els companys d'aquests obrers en lluita manifestavan davant la magistratura del treball (ronda de Sant Pere) logrant penetrar a l'interior el que va provocar nous incidents violents amb la policia.

Després de trenta anys d'explotació silenciosa amb poques protestes, el proletariat dels pobles de l'Estat Espanyol comença a estar cansat ; el grau de combativitat esdevé important sobretot després el procès de Burgos.

Els obrers de la SEAT han comprès que s'ha acabat de callar i cal forçar la situació.

Saludem el coratge i l'esprit de lluita dels obrers de la SEAT i de llurs companys que es van solidaritzar amb ells.

Llur actitud demostra el grau elevat de combativitat de la classe obrera catalana. La repressió feixista ha demostrat dins la seva brutalitat, l'il.lusió dels que confien amb la lliberalització del règim « opusdeista » i la possibilitat d'un compromis « democràtic ».



LLETRA *(Segueix pag. 8)*

s'entenguin per lluitar contra els que els exploten. Belleu els capitalistes ells mateixos te diran demà que ets pas més francés mes que ets Europeu i que hauràs d'anar a treballar a Hambourg o Amsterdam. Es lo que ja comença a dir J. J. Servan-Schreiber.

Nosaltres Catalans del Nord tenim menester d'un partit de treballadors per Catalunya Nord perquè els nostres problemes són diferents dels de la resta de França. Si ara hem de lluitar contra el capitalisme francès la nostra lluita és diferent de la dels obrers de Paris que comprenem pas que sem colonitzats mes això vol pas dire que hem pas d'ésser lligats amb ells. Lo que és més important és que d'ací pocs anys la frontera franco-espanyola serà totalment permeable, com passa ara amb la frontera Franco-Alemanya. Cal preveure doncs que caurem allavores sota la dominació del capitalisme de Barcelona perquè Barcelona és de les grans viles d'Europa la més a prop del nostre pais. A més els agricultors de Lleida i València seràn, i ja son, seriosos concurrents per l'agricultura de Catalunya Nord. Aqueixos problemes sol els pot resoldre un partit català. Nosaltres a la diferència dels altres de l'estat francès haurem de lluitar contre el capitalisme barceloni (català, espanyol o americà) a més del capitalisme parisenc, alemany o belga. Això necessita unes organitzacions distinctes de les franceses que puguin se lligar estretament amb les organitzacions obreres de Barcelona o pageses de Lleida i València.

Pot ésser que el capitalisme barceloni crearà aqui industria i treball. Si és aixi millor ! En tot cas descuidem pas que un capitalisme català és tant enemic nostre com un capitalisme francés.

Cal que els obrers de Catalunya Nord lliguin llur reivindicacions de cops amb les dels obrers de l'estat francés i de cops amb les dels de Catalunya Sud. En agricultura cal que les organitzacions pageses siguin en contacte amb les de Lleida i València i que arribin a superar llur concurrència per una organització comuna del marcat agricol en aqueixa regió d'Europa.

Es aixi que l'avenir se presenta, que ens agradi o no. Catalunya Nord té menester d'un partit de treballadrs catalans per lluitar avui contre el capitalisme francès, belga o alemany, demà belleu contre el capitalisme barceloni espanyol o americà. En tot cas els capitalismes son tots iguals mes les classes treballadores de Catalunya Nord han de comprendre que sols unes organitzacions catalanes estretament lligades a les altres regions de l'estat francès i a les dels Paisos Catalans poden permetre d'organitzar una lluita anticapitalista eficaç.

En tot cas si Europa passa al socialisme, i ho cal esperar, serà en gran part contra el capitalisme barceloni i amb l'ajuda dels obrers de Catalunya Sud que Catalunya Nord passarà al socialisme. Per aixo creiem que dins una Europa socialista logicament els catalans del Nord i del Sud sentiràn la necessitat de constituir una unitat federada a les altres i unida entorn d'una Barcelona socialista. Pensem doncs que en una societat socialista normalment serem lligats amb els altres Paisos Catalans sobretot perquè Barcelona és de les grans ciutats europees la més a prop de casa nostra i és normal que, desparegudes les barreres del capitalisme, la producció agricola de Catalunya Nord s'orienti cap a aquest mercat. A més pensem que una bona part de les lluites anti-capitalistes l'haurem de fer aliats als obrers i pagesos de Catalunya Sud encara que en d'altres aspectes ens poguem trobar lligats al Llenguedoc. Sense descuidar que sem tots catalans pensi que sentirem tots la necessitats d'una collectivitat que agrupi els paisos catalans : Catalunya (Nord i Sud), Balears, València i Andorra.No creiem (en tot cas no en sem partidaris) que aqueixa entitat reprodueixi el centralisme dels estats actuals perquè el socialisme pot fora existir amb tot una sèria d'autonomies i el paper de Catalunya Nord ha d'ésser dar les seves especificitats i una veritable autonomia que li permeti tot pertanyent als Paisos Catalans de jugar un paper de lligam entre els Paisos Catalans i el Llenguedoc.

Tot això de moment és utopia mes lo que és pas utopia és l'existència d'une classes treballadores de Catalunya Nord i Sud que tenen interés a s'unir per lluitar contra el capitalisme. El nostre primer treball és la creació d'un partit de treballadors a Catalunya Nord.

Contra el capitalisme d'on que sigui i d'on que vingui la nostra catalanitat és una de les nostres principals eines. Visca la unió de les classes treballadors de tots els països. Per uns Països Catalans lliures dins una Europa Socialista !

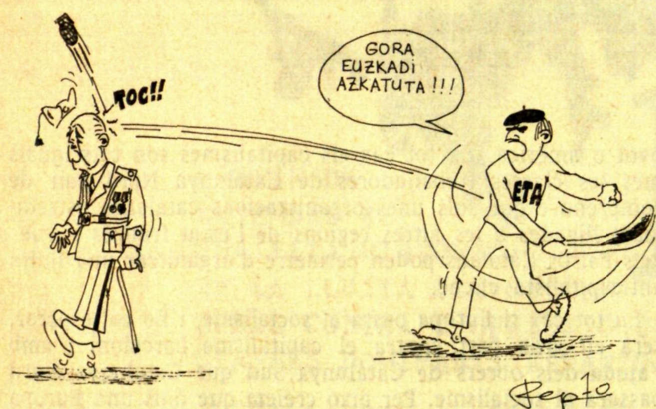
En Pere Petit.

La politica del grup anomenat E.T.A. - VI^e Assemblea

Despres de BURGOS tothom sap que ni han dues E.T.A. La primera E.T.A. abertzale o patriota, l'altre anomenada VI^e Assemblea o espanyolista.

L'E.T.A. patriota confia dins un front de tots les forces nacional per alliberar EUZKADI. L'E.T.A. espanyolista contesta que l'instauració del socialisme a Espanya és prioritari : els treballadors bascos s'han d'aliar amb tots els treballadors de l'Estat espanyol. Aquesta ETA escissionista va convocar una Assemblea a un moment ón els dirigents de la ETA eren a la presó. Aquesta Assemblea és doncs considerada amb raó per la ETA com privada de tota representativitat. Aquesta escissió espanyolista de tota manera és pas la primera : jà cap el 1963 uns oportunistes — ELS FELIPISTES — havien probat d'apoderar-se de l'organització. La ETA espanyolista ha publicat fa poc el llibre « EUZKADI SOCIALISTE ».

Publiquem un text tret del ZUTIK, l'organ de la ETA. que considerem com representativa del poble basc és a dir la ETA patriota.



« Amb un gran meravellament hem vist que alguns « abertzales » (patriotes), més proveïts de bona voluntat que d'una línia política correcta, són favorables a la inclusió en el front nacional basc d'aquells que en diuen « VIena assemblea » (que per abreujar anomenarem d'ara endavant només VIena). Ultra això : trencant un accord, representants de la VIena ja han participat a diverses reunions. Considerant que aquests fets són extremadament perillosos, hem decidit de fer aquest estudi sobre el grup de la VIena a través de les seves publicacions. Es evident que caldria completar l'analisi amb dades posades al dia i amb l'estudi de l'acció pràctica de la VIena a Euzkadi.

1 — *Una visió abstracta de l'opressió nacional basca*

El grup VIena ha conservat la terminologia basca ; és oportú d'usar-la evidentment per ells ! Així a les publicacions de la VIena es parla de l'« opressió nacional ». Però no cal deixar-se enganyar : l'opressió de la qual parla la VIena no és una opressió nacional, una opressió en la qual la col.lectivitat nacional (ètnica) ocupant imposa la seva llengua, el seu aparell estatal, els seus interessos, a la col.-lectivitat nacional (ètnica) autòctona assimilant-la : però una opressió exclusivament de classe.

Per al grup VIena l'afirmació mateix del fet que lluitem com a Bascos per la nostra identitat col.lectivita (que no és ni espanyola, ni francesa) no té cap sentit. Es parla d'aquesta manera del feixisme com a enemic, del « sistema », del « patronat ». En canvi es parla de l'« Estat espanyol », però encara més de « l'estat feixista » com a enemic, del « sistema », i nosaltres diem que lluitem « contra el patronat i el seu estat feixista » (Berriak 3). A l'article « solidaritat » que precedeix el procès de Burgos, es parla del fet que « el poble basc no accepta la pau feixista ». I a l'article « Nueve penas de muerte », es parla del fet que « els feixistes han gosat ». D'en Perez Jauregui es diu que fou « assassinat pels feixistes » (Berriak 2). Segons ells el problema no és un problema nacional, de lluita de nacions de cultura diversa, d'etnocidis, de topades de pobles diversos. Ens diuen que això no passa mai, com si els pobles s'apleguessin entre ells, i la història no hagués conegut mai odis ètnics... Ens diuen que existeix una opressió politico-social deguda exclusivament a la burgesia. Passen així de la condemniació de l'opressió nacional dels estats espanyol i francès a la condemnació de l'opressió de classe, ço que equival a dir que l'opressió nacional no existeix.

És per això que en ple periode d'assimilació del poble basc i de la pèrdua de la seva identitat nacional, la propaganda de la VIena és idèntica a Murcia com a Guipuzkoa. La propaganda no és una propaganda « abertzale » (patriòtica) en els números de « Berriak » i a les altres publicacions, sinó una propaganda per a espanyols. El to esdevé així tant més filantropic que és genèric : « el sistema ha engegat la guerra contra l'ETA. Però la guerra contra l'ETA s'ha transformat en la guerra del poder contra el poble. Es la guerra dels rics contra els pobres, dels exploradors contra els explotats, dels tricornis contra les barricades » (Berriak 2). La lluita és presentada així, com la topada entre el treball i el capital.

2 — LA QÜESTIO BASCA / UN PROBLEMA PROVINCIAL ESPANYOL : Exactement com els « felipes » (oportunistes de dreta) de hi ha sis anys, la VIena es limita a canviar només les referències geogràfiques. Parla d'« Estat espanyol » (aquell que nosaltres anomenem Espanya), d'Euzkadi Sud » (= zona de territori basco-navarrès amb tot allò que conté) ; d'« Euzkadi i dels altres pobles sotmesos a l'estat espanyol ». Pero això no correspon a una línia política nacional basca. No parlen d'Espanya com d'un ocupant estranger, sinó com d'un mal govern propi. Obren igualment amb la sigla ETA : ells no volen un estat basc lliure, i la llibertat nacional, ans les tres lletres E+T+A són una etiqueta útil per fer espanyolisme d'esquerra. Fent seva una frase atribuïda a Dorronsoro a Burgos, segons el qual « és » tan oprimit un pagès andalús com un pagès basc », el grup VIena insisteix en el fet que « la lluita dels pagesos de Navarra, dels pagesos d'Ataun, ha d'associar-se a la dels jornalers andalusos per combatre l'opressor » (Berriak 2). Naturalment si un pagès basc o un pagès andalus són igualment oprimits, és perquè l'opressió nacional és un « mite burgès » i sense significat. Però un marxista francès que durant l'ocupació alemanya hagués gosat dir que « un pagès alemany és tan oprimit com un pagès francès » hauria estat considerat com un agent de la Gestapo. Si els pagesos andalusos fessin el servei militar a Euzkadi, la colla del grup VIena veuria de manera clara l'opressio nacional dels pobres andalusos ; i cantaria el « cante hondo » amb entusiasme sense por de caure en el folklore burgès. Es lamentaria de l'opressió nacional de la qual seria victima Espanya i parlaria de la necessitat de foragitar l'ocupant basc. Gairebé, és el que fan avui. D'aquí el crit commovedor de llur nacionalisme espanyol ferit, crit incontenible d'odi i d'exasperació, davant aquella frase monstruosa pronunciada un dia per Etxabe (1) (un dirigent de l'ETA, ndr) i Arregui « nosaltres no som antifranquistes, som antiespanyols... « Potser que els vietnamencs avui no son antiamericans ? Potser que els russos no eren anti alemanys sota l'ocupació alemanya ? Potser que els maoistes no eren antijaponesos durant l'ocupació nipona ? D'on vé aquest bizantinisme hipòcrita ?

La VIena pateix per Espanya, com aquells altres traïdors que foren l'Unamuno i en Maetzu, i estima Espanya. Però

llavors que vagi a Espanya a combatre. El problema basc no l'ha creat el franquisme ni es resoldrà amb la seva fi. I existeixen 250.000 bascos, oprimits que no han estat mai victimes del franquisme : d'Hendaye a Eskiula, i de Gixune a Urepel. Per això, és en aquest sentit, ha dit Etxabes que nosaltres no som antifranquistes ans antiespanyols ; i tots els patriotes van entendre en aquest sentit. Els bascos no hem d'insistir sobre el nostre antifranquisme quan la nostra mateixa dreta perd milers d'homes que lluiten contra Franco a Euzkadi i fora d'Euzkadi amb les armes al puny. Aquell qui encara protesta contra aquesta afirmació en ignorar el context de la nostra lluita i la història de la nostra opressió, denuncia la seva sensibilissima fibra espanyola de manera definitiva. En el pamflet publicat sobre la vaga Eaten-Iberica, a Navarra, diu la VIena : « ahir van ser Bandas, Orbegozo, el metro de Madrid, Granada, Erandio el procès de Burgos, allò que va assenyalar la solidaritat dels treballadors ». Ara bé en aquesta llista de solidaritat dels treballadors » són citades només localitats de l'Estat espanyol, i alhora, una definició del provincialisme burgès imposada pel general Espartero. Aquesta voluntat d'una unió més gran a l'interior d'Espanya és incessant : « estrets lligams cada vegada més forts entre les diverses empreses, entre les diverses províncies , entre els diversos pobles ». Províncies de França ? Pobles d'Europa ? Unió entre el Limousin i els de la Rioja ? No ! Unió entre Guipozkoa i Murcia, entre Biscaya i Leon, entre Navarra i Ciuad Real, entre bascos i espanyols. És a dir entre cossacs i prussians, entre moscovites i berlinesos... durant l'ocupació alemanya... Entre l'Aurès algerià i la Creuze francesa sota l'OAS, entre Saigon i la Florida ara... Vet aquí l'« internacionalisme » que ens proposen, com fou il.lustrat amb l'expedició a Granada i que és l'a b c de la línia ultraimperialista del PCE.

NOTA (1) — *declaració a LE MONDE : l'Etxabe més tard declarava al mateix diari que no es considerava contra el poble espanyol sinó contra l'Estat espanyol en qualsevol de les seves formes tant com durarà l'opressió a la qual és sotmés el poble basc.*



LLIBRES

LA VIDA A L'ENTORN DE L'ESTANY DE SALSES - par A. VICK

— Col.lecció Terra Nostra — CES PRADES DE CONFLENT (1971).

Del Cincar fins a SALSES : aixi és delimitada CATALUNYA dins els documents àntics. El « blanquinós estany » ha estat la presa sense defensa del capitalisme : sense respecte per la terra i els homes la delegació ministerial al « aménagement » del maresme del Llenguadoc-Rosselló ha realitzat el seu projecte faraònic.

Amb 42 fotografies l'A. VICK, un poeta de la imatge, ens fa reviure la vida a l'entorn de l'estany de SALSES quan encara vivia. Pescadors arrelats en aquestes llagunes de canyes, vivint dins les barraques de senills Ara l'estany és mort i l'A. VICK segurament no tindrà pas el coratge d'ens donar ara un nou recull : « la mort a l'entorn de l'estany de Salses ».

L'arquitecte responsable d'aquesta obra funebre s'anomena CANDILIS. Viu a Paris, ben segur. Raimon GUAL, editor, ens dóna una declaració pública d'aquest arquitecte : « Teníem de transformar totalment un paisatge sense caràcter,, un desert amorf amb une formes geologiques i geografiques inutilitzables, considerant l'objectiu fixat... no era pas res de refer prop de mil hectàrees... avui dia és acabada aquesta modificació del relleu. Tindria de dir aquest trasbalsament, ja que no queda res més del que hi haviem trobat ».

Les fotografies mostren al contrari una gran varietat de formes, un paisatge sempre mòbil i encantador. CANDILIS té raó : no queda res més del que havia trobat. La seva obra té un nom : és un crim.

George Orwell - HOMENATGE A CATALUNYA

Homenatge a Catalunya és al mateix temps una novel.la viscuda i un reportatge, és una obra històrica i una defensa del POUM injustament destruit pels estalinians.

El llibre és molt agradable de llegir i al mateix temps molt instructiu.

George Orwell arribava a Barcelona pel desembre de 1936 i se'n tornava pel juny de 1937. Arreu arribat s'allistava a les milícies del POUM i després d'un temps passat al front d'Aragó, tornava a ésser a Barcelona pel Maig de 1937 vivint així de molt a prop els fets d'aquell mes històric. Tornà encara al front i participà al setge d'Osca on fou ferit. Davant la repressió anti-POUM menada pels estalinians, Georges Orwell hagué de passar la frontera el mes de juny de 1937.

Ja hem dit en un altre número de la Falç en presentar un llibre de Manuel Cruells que van ser aquests « Fets de Maig » (v. La Falç nº 4). Diguem per resumir que després d'una llarga hostilitat entre els partidaris d'una revolució radical (anarquistes, POUM) i els partidaris d'una democràcia liberal (govern autonom català, PSUC i burgesia nacionalista), aquesta hostilitat acabà par oposar violentment a Barcelona els dos adversaris. La victòria del PSUC i de la burgesia va permetre la persecussio dels militants del POUM i sobretot l'assassinat per la GPU, amb el consentiment del govern del Front Popular, del gran revolucionari català Andreu Nin.

George Orwell relata tot això amb una gran honestedat intel.lectual. La voluntat de descriure objectivament el que ha viscut transpareix en tot el llibre. Si alguns capitols són utilitzats per fer una interpretació politico-històrica dels esdeveniments, l'obra generalment fa més que relatar fredament una situació històrica car descriu també l'ambient de la vida en aquells moments i el seu canvi entre el desembre 1936 i el juny 1937.

L'entusiasme revolucionari havia desaparegut i la burgesia a poc a poc començava a treure el nas. Hom pot preguntar-se, com ho fa George Orwell, si una victòria republicana i la instauració d'una democràcia liberal hagués salvat Espanya del feixisme o si aquest, en lloc d'arribar par la força bruta, hagués arribat pel camí de la legalitat com ho havia fet a Alemanya i a Italia. L'única solució eficaç contre el feixisme era la instauració d'un poder obrer i la dictadura del proletariat cosa que la repressió estaliniana va malauradement impedir.

Editorial "4 Vertats"

« 4 Vertats » constitueix per ara una de les colleccions més interessants de l'edició occitana moderna. Es dona a conèixer amb tot una sèrie de reculls de poesies, de caire molt actual i militants, en els quals tant com el contingut és interessant la forma i la presentació dels poemes.

« 4 Vertats » ha també publicat una creació de la tropa de teatre « Teatre de la Carriera » : « Mort et Résurrection de Monsieur Occitania » que marcarà segurament una fita important dins l'història del teatre occità. Seguint el consell dels autors (« om pot e om deu faire totas las adaptacions utilas tocant la situacions, los personatges, lo joc, los fachs. Lo tèxt es sens cap de pretencions de cap mena. Se deu plegar a las exigéncias de la luta ») el Grup Guillem de Cabestany ha fet una adaptació provisoria a la situació de Catalunya Nord.

Darrerament « 4 Vertats » ha entregat encara un altre estri als militants : « le petit livre d'Occitanie » realitzat per un èquip del Comitat Occità d'Estudis i Acció dirigit per Joan LARZAC.

Dividit en tres parts : el fet històric, el fet econômic i el fet polític, el llibre presenta el mínim del que tot militant occitanista ha de saber i sobre el qual tot català pot

informar-se ja que en molts de punts la situació d'Occitania és molt semblant a la de CATALUNYA-NORD.

La part històrica té el mèrit d'evidenciar la submissió sempre més estreta d'OCCITANIA a FRANÇA mitjançant el que els autors anomenen « anschluss » i croades. En realitat aqueixa ocupació d'Occitania és un dels grans episodis d'un fet històric molt més important : l'appropriació de l'Europa mediterrània per les forces capitalistes de l'Europa del Nord. Aqueixa expropriació culmina en l'època actual amb la tentativa cada dia més intensa per fer marxar els autòctons i ocupar la terra com és ara el cas a CATALUNYA-NORD. OCCITANIA té en aquest procès una importància estratègica consèderable : és el punt avançat de les forces revolucionàries del terç mon de cara a les regions capitalistes europees.

Els autors han sabut mostrar justament com aqueixa lògica de la historia portà els francesos, després de l'ocupació d'Occitània, a conquerir Catalunya (1282-1291) però l'intent fallà i fallaren tots els que seguiren, al menys fins l'any 1659 quan francesos i castellans es posaren d'acord per dividir Catalunya en dos troços : l'un al nord ocupat per « França », l'altre al sud a la disposició d'« Espanya » que uns 50 anys més tard l'integrà a l'Estat Espanyol suprimint les ultimes llibertats catalanes.

L'historiador acaba doncs el seu treball mostrant quins són ara els mètodes de França per utilitzar occitània segons els seus menesters, és a dir transformar-la en una terra per vacances d'on tots els occitans hauràn desaparegut o en tot cas hauràn renunciat a llur personalitat d'occitans.

Explica doncs què és l'alienació cultural i com ha permés això.

Però l'aspecte colonial propiament dit (industria, agricultura, turisme) es desenvolupa en el capitol del fet econòmic. Com que ja hem parlat en « La Falç » del que és el colonialisme interior no hi ha raó de tornar sobre aquests fets. El fenòmen colonial és ben exposat encara que es puguin fer algunes critiques.

En el capitol dedicat al fet politic mostren com hi ha un lligam entre la situació actual i el capitalisme.

En el últim capitol donen a conèixer quina ha d'ésser la estratègia dels occitanistes al nivell de les relacions amb els altres països i ètnies d'Europa i del món.

No cal negligir tampoc les pàgines vermelles de la fi dedicades a una antologia, un vocabulari i un recull de mapes de gran utilitat pel militant.

El « Petit livre de l'Occitanie » es troba doncs ben bé dins la linia de les altres publicacions de « 4 vertats ». Justament és un llibre de « vertats ».

Lamentem, malgrat tot, que els autors no hagin donat al PNO (Partit nacionalista occità), la importància que té realment. Ja sabem que el COEA i el PNO tenen algunes divergències però ens sembla que encara que els autors no siguin d'accord amb ell, el PNO mereixia en el llibre un lloc més important que no l'hi han donat i no veiem perquè no es troba en « mots clefs de l'Occitanie ».

Tot saludant la tasca des « 4 vertats » esperem que publicaran aviat d'altres obres que tot essent imprescindibles pels occitans, també seràn útils pels catalans.

CORRESPONDÈNCIA

Un amic del Vallespir ens adreça la carta següent :

J'ACCUSE

Dans le bulletin d'un certain syndicat d'initiative de chez nous, le président de la dite association intitule un article : « Le tourisme... c'est l'affaire de tous ». Chacun peut l'interpréter à sa façon, et pour ma part je suis d'accord pour dire que c'est l'affaire de tous de le combattre. Mais n'avançons pas trop vite et essayons de voir pourquoi le tourisme ne peut pas être une solution pour nous, ouvriers et paysans roussillonnais.

L'auteur dit que : « Nos dirigeants ont compris l'intérêt que présentaient les miraculeuses richesses de notre Roussillon et ont fixé leur objectif sur le tourisme ».

Vous allez être surpris quand je vais vous dire que je suis entièrement d'accord. Oui, c'est exact, l'intérêt du Roussillon pour nos « dirigeants » c'est le tourisme ; mais est-ce aussi l'intérêt du vigneron de la plaine, du paysan du Vallespir et du pêcheur de la « Marenda » ?

NON. Car nos DIRIGEANTS ont des intérêts et par là même des objectifs, diamétralement opposés aux nôtres. Je ne vois vraiment pas l'intérêt que pourrait avoir l'autochtone à se faire exproprier pour que ces Messieurs de Paris ou d'ailleurs puissent passer des vacances dans le calme et la tranquilité en bronzant sous NOTRE SOLEIL.

Et les jeunes ? Ah ! c'est là un autre problème. Monsieur Michel Sageloly maire et conseiller général de Céret, déclarait en Juin 1968 à « Sant JOAN I BARRES » que parmi les 52 jeunes gens du canton libérés de leurs obligations militaires, 3 seulement étaient restés. Les autres avaient du s'expatrier, à la recherche de travail, vers les villes du Nord et de l'Est de l'hexagone.

Mais ne laissant aucune question dans l'ombre, le dit président affirme : « Les jeunes vont retrouver leur place et leur avenir est assuré, même si leur vocation d'origine se voit transformée ».

Ceci en dit long, même très long tout en ne disant rien. Quelles places vont-ils trouver ? Où vont-ils les retrouver ? Telles sont les questions que tout lecteur est en droit de se poser. Mais l'expression « ...leur vocation d'origine se voit transformée », doit signifier que nous aurons droit aux places que personne ne veut, à savoir femmes de ménage, et autres emplois de ce genre. L'avenir assuré sera donc d'être les BOYS des Messieurs les touristes. Leur fournir NOTRE MER ET NOTRE SOLEIL ne suffit pas, il faut encore leur fournir les BOYS.

« ...le mimosa parfumera dès Janvier nos collines, pour le bonheur de ceux qui sont contraints de travailler dans la grisaille des usines... ».

Alors là je me vois obligé d'ajouter : et pour le malheur de nos jeunes contraints de partir travailler dans la grisaille des usines. Et oui, avec le tourisme, c'est la loi des vases communicants. Les jeunes doivent s'expatrier vers le Nord, alors que les retraités viennent dans nos régions. Pour l'instant il y a encore des jeunes pour partir. Mais si cela continue, il n'y aura ici que des vieux et des malades. Nous serons l'hopital et la maison de retraite de la France. Belle perspective n'est-ce pas ? Ah ? non, j'oubliais, nous serons aussi le cimetière de la France. Elle nous a vraiment gâtés, tout au long de l'histoire ! Aujourd'hui elle nous envoie des malades, demain ses morts. C'est trop de générosité. L'effort pour industrialiser le pays est immense, car ainsi nous aurons le monopole d'une industrie : « LES POMPES FUNEBRES ».

Monsieur le président, vos arguments en faveur du tourisme, n'en sont pas. Le tourisme ne pourra jamais faire vivre les Catalans. De toute façon, il faut faire vite, car si nous tardons trop, bientôt Céret n'aura plus de Ceretans et les quelques Catalans perdus dans la masse des étrangers ne pourront plus affirmer leur personnalité.

A mon avis, ce sont les jeunes qui font vivre un village. Et un village de retraités et de vieux c'est presque un village de morts. C'est la raison pour laquelle nous sommes persuadés que seule une industrialisation pourra nous sauver. Pour cela nous devons nous « décoloniser », ce qui signifie que nous devons nous libérer du joug du Paris centraliste. Il faut commencer par là. Le mal nous vient du centralisme Parisien, il est donc normal que tout remède s'attaque aux origines du mal.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de faire la REVOLUTION - REGIONALISTE.

Joan CANIGO.

Company, sem ben d'acord amb tu per a denunciar « la industria » turistica és a dir l'exodi dels catalans, l'expropiació de les terres al profit del capital. Divergem sobre el remei que proposes. Una modificació institucional : « la revolució regionalista » ; no pot, al nostre parer, modificar aquesta situació. La salvació depèn d'una lluita de tots el treballadors catalans per a llur alliberament nacional i la instauració revolucionària d'un autèntic socialisme.

Le Directeur-Gérant : Jaume ROURE — Éd. du Castillet, 11, Quai Batllo - 66 Perpignan - Tél. 34-38-35 - Dépôt légal n° 66, 4e trimestre 1971